



Édito



Qui a peur de l'Agence de moyens ?

C'est entendu, la formule « agence de moyens » a été employée pour désigner le contre modèle de ce que, parfois, on croit être la recherche scientifique publique. Pourtant à y regarder de plus près, le CNRS remplit déjà des fonctions d'agence de moyens, intervenant au-delà des dotations budgétaires quadriennales (soutien aux revues, subventions aux colloques). Ailleurs, coexistent agences et opérateurs. Faut-il renforcer cette fonction et où va-t-on ? [\[...\]](#)

Nouvelles de l'Institut

C'est une équipe de direction renforcée de nouveaux membres qui se déplacera en régions afin de discuter avec les présidents d'universités et leurs équipes de l'évolution des partenariats CNRS / universités.

Les nouveaux membres de l'INSHS vous sont présentés dans cette lettre [\[...\]](#)

Vie des Laboratoires



Speak French or perish ! Thélème, une nouvelle plateforme ludo-éducative en ligne

Cultures et sociétés en Europe (CSE) – FRE3229
Utiliser l'engouement des jeunes (et des moins jeunes) pour les jeux vidéo et les univers virtuels afin de leur faire apprendre une langue étrangère : c'est le pari de Thélème, un projet de plateforme ludo-éducative [\[...\]](#)

[tous les dossiers](#)

Zoom sur...

■ Accord CAIRN

L'INSHS continue, en 2009, de financer l'abonnement à la plateforme CAIRN et envisage, pour 2010, la mise en place d'une licence nationale [\[...\]](#)

■ Les PEPS – Projets Exploratoires / Premier Soutien

- [Les premiers dossiers sélectionnés](#)

- [L'appel d'offres en cours – 31 mai 2009](#)

Valorisation

La Photothèque du CNRS

Une banque d'images valorisant l'ensemble des recherches menées au sein du CNRS. La photothèque, mode d'emploi [\[...\]](#)

Histoire de...

■ « Et le CNRS fut ! »

Il y a 70 ans, en octobre 1939, était créé le CNRS [\[...\]](#)

■ L'année Darwin 2009 et les sciences humaines et sociales

Deux siècles après la naissance de Darwin et un siècle et demi après la publication de *l'Origine des espèces*, 2009 est l'occasion d'encourager un dialogue entre disciplines [\[...\]](#)

Librairie

Management des entreprises et santé des salariés,



de Patrick Guiol et Jorge Muñoz, Presses universitaires de Rennes, 2009

Cet ouvrage explore la relation entre deux modèles opposés de gestion des ressources humaines et l'état de santé des salariés à travers l'impact du climat social [\[...\]](#)

[toutes les publications](#)

Photo du mois



© CNRS Photothèque / Rennes Jean-Marc

Agenda

Conférences – colloques

■ Colloque international « Genre et gouvernance – l'égalité femmes-hommes dans la décentralisation administrative, la participation politique et l'éducation citoyenne »

27-29 mai 2009, Madagascar

[En savoir plus](#)

[tous les colloques](#)

Appel d'offres

■ Appel à propositions ERC « Chercheurs confirmés » 2009

Date limite : 15 avril 2009

[En savoir plus](#)

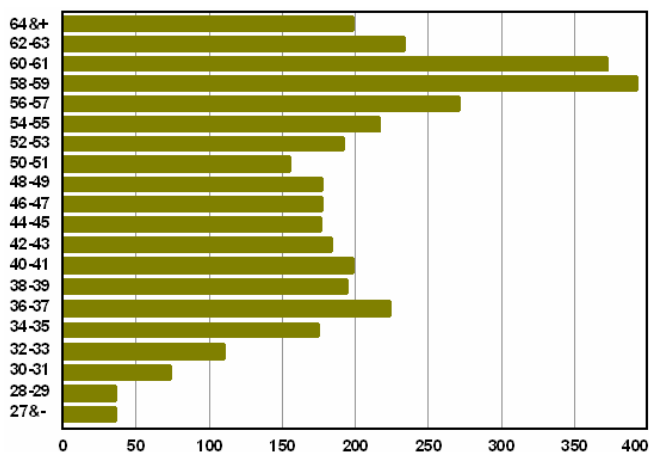
[tous les appels d'offres](#)



[...] Depuis 2006, les finances publiques relèvent de la LOLF (Loi Organique relative aux Lois de Finances) dont le principe est la justification des dépenses au premier euro. Or si la recherche était transparente *ex ante*... il n'y aurait pas de découverte ! Telle est la **tension entre la mission au moins bicentenaire de la recherche publique et ces impératifs budgétaires récents**. Il

appartient aux institutions publiques de recherche, et en premier lieu au **CNRS**, d'intervenir sur cette tension, d'abord en arbitrant entre la prospective scientifique qu'elles savent mobiliser et la mise en œuvre de ces règles nouvelles, et ensuite en fixant des cadres institutionnels de fonctionnements pertinents.

Mais voici une **mutation démographique sans précédent** : dans 4 ans, près de 16% des chercheurs et des ITA de l'INSHS auront atteint l'âge de la retraite et dans 8 ans, 35%. Une telle pyramide des âges ne peut qu'éveiller l'attention de réducteurs de coûts peu regardants. Sa forme (voir ci-dessous) est telle que son inversion demanderait un effort exceptionnel. Or on connaît l'objectif gouvernemental d'une réduction de moitié du renouvellement de la fonction publique. Qui plus est, depuis l'automne 2008, le déficit public, déjà considérable, a pris une ampleur inégalée. Que faire ? Défendre un état des lieux lourdement hypothéqué ? Abandonner la recherche à des idées simples forgées loin des sciences ? **L'institution doit conduire cette mutation démographique, non pas la subir.**



Pyramide des âges de 3785 chercheurs et ITA de l'INSHS en 2008
Verticalement : âges – Horizontalement : nombre de personnes

Quant aux universités¹, elles sont appelées à devenir les acteurs régionaux de la recherche. **Le CNRS, dont la mission demeure nationale, interviendra selon un principe de subsidiarité tissant les réseaux concrets de la recherche à l'échelle nationale et européenne**². Ce tissage prend des formes propres selon les grands secteurs disciplinaires. La responsabilité des directions scientifiques s'en trouve accrue : c'est la raison de la **réorganisation en Instituts**³, tel l'INSHS qui a vocation à devenir coordonnateur national pour les SHS, et par suite, en tant que tel, un interlocuteur privilégié de l'ANR et des agences européennes, en amont de leurs actions.

Administrativement parlant, mettre en œuvre cette subsidiarité et construire ces réseaux passe par une **dévolution progressive aux universités de la gestion d'une part des unités**. Une préfiguration de cette formule est déjà en place depuis plusieurs années à l'EHESS où l'on parle de « guichet unique » : une moitié des unités est gérée par la délégation régionale du CNRS, l'autre par l'EHESS elle-même. S'est-il instauré en quelques années une hiérarchie – réelle, tendancielle ou imaginaire – entre les UMR selon que leurs budgets étaient tenus ici ou là ? On aurait peine à l'affirmer.

Finalement voici les **différentes formules pour les unités**. On conçoit aisément les *unités propres*, gérées et pilotées par le CNRS (des *UP-INSHS* en somme⁴). Les *unités mixtes*, pilotées scientifiquement par leurs deux tutelles⁵, quant à elles, seront gérées financièrement ou bien par le CNRS (des *UMR-INSHS/université*), ou bien par les universités (des *UMR-université/INSHS*, donc⁶). Enfin des *équipes d'accueil* universitaires auront accès aux moyens de l'INSHS, cela dans le cadre de conventions (des *EA conventionnées*, étant entendu que toutes les EA ne le seront pas). Il serait souhaitable que ces conventions soient négociées de manière globale entre chaque université et l'INSHS, de telle sorte que les deux partenaires aient à prendre explicitement ensemble leurs responsabilités communes quant à l'avenir, cela à l'échelle de quatre, huit voire douze ans.

Pratiquement la direction scientifique de l'INSHS **aura à intervenir sur un périmètre plus étendu qu'auparavant** : les unités propres, les unités mixtes (gérées au CNRS ou à l'université, et pilotées par les deux) et les équipes d'accueil conventionnées. Quand l'unité sera gérée par le CNRS (UP-INSHS ou UMR-CNRS/université), l'intervention relèvera de la fonction d'opérateur. Quand elle sera gérée par l'université (UMR-université/INSHS ou EA conventionnée), elle relèvera de la fonction d'agence. Qui plus est, toutes les unités et équipes qui dépendent de l'INSHS pourront obtenir des moyens auprès des agences des autres instituts du CNRS.

A l'INSHS, il n'y aura pas de dédoublement (ici un opérateur, là une agence), mais une même direction qui assumera de manière homogène ses choix scientifiques et dont les interventions toucheront *in fine* des unités gérées financièrement ici ou là. Précisons : les chercheurs et les ITA du CNRS qui exerceront dans les UMR-université/CNRS ou les EA conventionnées conserveront les emplois, les métiers et les carrières propres au CNRS⁷. Ils travailleront, comme aujourd'hui, sous la responsabilité des directeurs d'unité ou d'équipe d'accueil.

Enfin, **l'agence de moyens de l'INSHS et l'ANR interviennent différemment**, marquant des rythmes de recherche distincts. Du côté de l'ANR, ce sont des programmes de moyen terme (trois ans en général). Quant aux agences des instituts du CNRS, elles procurent des aides de très court terme, telles les PEPS (10 000 euros dans l'année), ou bien des conventions de longue durée (4 ans ou au-delà).

Telles sont les grandes lignes qui organisent le fonctionnement du CNRS et de l'INSHS dès aujourd'hui. Certes, le contexte de ce renouvellement est propre à favoriser l'inquiétude. Mais une chose est sûre : celles et ceux qui l'animent entendent assumer leurs responsabilités en matière de pérennité de la recherche scientifique.

Éric Brian
Directeur scientifique adjoint, chargé de l'agence de moyens

1 – Au sens large : les Universités, les Grands Établissements, les PRES et les Campus.
2 – Bien sûr, le CNRS intervient déjà auprès des universités : ce sont les UMR ou encore les accueils en délégation (ils demeureront en 2009 au niveau d'une centaine en SHS).
3 – Trois pôles thématiques, au sein de la future Direction Générale du CNRS, assureront l'intégration des disciplines propres aux différents instituts.
4 – Les dénominations ne sont pas scellées.
5 – D'autres institutions peuvent s'y joindre comme partenaires.
6 – Une charte est en préparation qui définira les obligations que devront remplir les établissements gestionnaires partenaires du CNRS.
7 – Voir la lettre de la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche à la Présidente du CNRS, datée du 9 février 2009.

■ Déplacements en régions

Dans le cadre de l'évolution de ses partenariats avec les universités, la direction de l'INSHS s'est engagée à se déplacer régulièrement sur les grands sites régionaux – notamment ceux concernés par les opérations Campus – pour discuter avec les présidents d'universités et leurs équipes.

Nous pouvons d'ores et déjà annoncer que l'équipe de direction rencontrera chaque mois des responsables de pôles universitaires. Ces visites débiteront à Bordeaux (le 26 mars), puis Toulouse (le 27 avril) et Montpellier (le 11 mai).

Elles s'accompagneront de rencontres d'information et d'échanges avec les directeurs d'unités de recherche du CNRS, à propos du projet scientifique et de la stratégie de l'INSHS.

■ L'équipe de l'INSHS se renforce

L'équipe de l'INSHS compte de nouveaux membres parmi elle. Deux directeurs scientifiques adjoints, deux chargés de mission ainsi qu'une chargée d'études en administration scientifique viennent renforcer l'équipe en place. D'autres viendront très prochainement les rejoindre.



■ [Sophie Archambault de Beaune](#)

Directrice scientifique adjointe à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales / Sections 31 et 32 – Archéologie (section 31 : Hommes et milieux : évolution, interactions ; section 32 : Mondes anciens et médiévaux).

Sophie Archambault de Beaune, qui succède à Corinne Debaine-Francfort, est professeur de préhistoire à l'Université Lyon 3 –

Jean-Moulin et chercheur au laboratoire d'Ethnologie préhistorique de l'UMR « Archéologies et sciences de l'Antiquité » ([ArScAn](#) – UMR 7041, CNRS/Universités Paris 1 et 10/Ministère de la Culture et de la Communication).

Auteur de nombreux ouvrages et d'articles de préhistoire, elle a développé quatre axes de recherches principaux : Technologie lithique préhistorique (outillage lithique non taillé au Paléolithique) ; Archéologie du geste (évolution des outils, des gestes et des activités humaines) ; Paléocognition (aptitudes cognitives des premiers hominés aux hommes modernes) ; Épistémologie de la recherche.



■ [Jean-François Gossiaux](#)

Directeur scientifique adjoint à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales / Section 38 – Sociétés et cultures : approches comparatives.

Jean-François Gossiaux est directeur d'études à l'EHESS (« Anthropologie des espaces politiques ») et directeur de

l'« Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain » ([IIAC](#) – UMR 8177, CNRS/EHESS).

S'inscrivant dans le domaine de l'anthropologie du monde contemporain, ses recherches traitent, d'une manière plus spécifique, de l'organisation familiale et des phénomènes d'ethnicité et de nationalisme (Balkans). Il s'intéresse actuellement au processus de transition dans les sociétés ex-nomades (Bouriates de Sibérie).



■ [Hervé Dréville](#)

Chargé de mission à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales / Section 33 – Mondes modernes et contemporains.

Professeur d'histoire moderne à l'université de Poitiers, Hervé Dréville est membre du « Groupe d'Etudes et de Recherche Historiques du Centre Ouest Atlantique » ([GERHICO-CERHILIM](#) – EA 4270, Université de Poitiers).

Chercheur en histoire socio-culturelle de la France d'Ancien Régime, Hervé Dréville est un spécialiste de la guerre et du métier des armes à l'époque moderne.



■ [François Jacquesson](#)

Chargé de mission à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales / Section 34 – Langues, langage, discours.

François Jacquesson est directeur de recherche au CNRS et directeur du laboratoire Langues et civilisations à tradition orale ([LACITO](#) – UMR 7107, CNRS/Universités Paris 3 et 4).

Ses recherches s'ordonnent autour de plusieurs axes : Linguistique historique et typologique ; Les langues sur la longue durée ; Vitesse d'évolution des langues ; Changement linguistique et changement culturel ; Les langues tibéto-birmanes du Nord-Est de l'Inde (Assam et régions voisines) ; La représentation des personnes dans les langues du monde ; Temps et langage ; Histoire des idées linguistiques.



■ [Marlène Picard](#)

Chargée d'études en administration scientifique (CEAS) à l'Institut des Sciences Humaines et Sociales, Marlène Picard, qui remplace Séverine Bignon, gère la section 34 – Langues, langage, discours – et la section 37 – Economie et gestion. Elle assure également la gestion des personnels ITA en SHS.

Marlène Picard travaillait auparavant à l'INSU (Institut national des sciences de l'univers), où elle était en charge du portefeuille 3A – Astronomie, Astrophysique.

- Consulter l'[organigramme de l'INSHS](#)

Zoom sur...

Accord CAIRN : l'abonnement est maintenu pour 2009

De nombreux chercheurs, enseignants-chercheurs et professionnels de l'information scientifique et technique se sont inquiétés à la fin de l'année 2008, des restrictions d'abonnements, annoncées par l'INIST, pour le portail [BiblioSHS](#). En particulier, le non renouvellement du bouquet CAIRN pour l'année 2009 a suscité de nombreuses réactions de protestation de la communauté SHS.

La plateforme CAIRN, en test sur le portail BiblioSHS depuis juin 2008, répondait, à un véritable besoin. En effet, [CAIRN](#) propose près de 56 500 articles depuis 2001, issus de 201 revues scientifiques de sciences humaines et sociales.

L'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS a donc décidé, après une longue négociation avec le responsable de CAIRN, de **financer l'abonnement 2009** et de **permettre la continuité de l'accès à la plateforme CAIRN** à tous les ayants droit du portail BiblioSHS. Le [TGE Adonis](#) apporte une aide exceptionnelle à ce financement.

Les ayants droit de BiblioSHS sont les membres des laboratoires dont une des tutelles est le CNRS, qu'ils soient CNRS ou non.

Ce montage financier pour 2009 répond à l'urgence. Cependant, une brève enquête menée en février 2009 auprès des laboratoires CNRS a montré qu'un nombre significatif d'entre eux avaient accès à CAIRN par l'intermédiaire d'autres moyens que BiblioSHS.

C'est pourquoi, pour 2010, il importe de **parvenir à la mise en place d'une licence nationale** permettant l'accès à CAIRN à tous les étudiants, enseignants-chercheurs et chercheurs appartenant à des établissements d'enseignement supérieur membres du [Consortium Couperin](#), du CNRS et/ou d'autres établissements publics d'enseignement et de recherche.

De plus, l'INSHS qui finance une partie importante du portail BiblioSHS souhaite disposer pour 2010 d'un **bilan complet** de l'environnement, du contenu, du fonctionnement, des consultations, des négociations avec les éditeurs relatifs au **portail BiblioSHS**.

- Votre contact à l'INSHS : [Michèle Dassa](#)
- Portail [CAIRN](#)



Valorisation

La Photothèque du CNRS : une banque d'images valorisant les recherches du CNRS

Vous travaillez dans une unité du CNRS ? Vous produisez des images dans le cadre de vos travaux ? Vous pouvez les déposer à la photothèque du CNRS.

Située sur le site de Bellevue à Meudon, la **photothèque du CNRS** fait partie de l'unité propre de service CNRS Images qui dépend de la Direction de la communication. Elle a pour mission de conserver le patrimoine photographique du CNRS. Elle **produit, collecte, gère et diffuse les images scientifiques** issues des laboratoires de recherche du CNRS. Elle dispose aujourd'hui d'un fonds d'environ **27 000 images**.

La [Banque d'images du CNRS](#) est l'interface qui permet de rendre ces images accessibles et de les diffuser. Elle propose un [accès en anglais](#).

Qu'est-ce que la Banque d'images ?

La photothèque n'a pas vocation à collecter et conserver la totalité des images produites au CNRS. Elle **effectue des sélections** sur les images qui lui sont confiées, pour maintenir l'homogénéité de son fonds.

Ce fonds peut être également alimenté par des reportages photographiques pris en charge par la photothèque, à la demande du *Journal du CNRS*, d'un laboratoire ou d'une délégation.

Près de **13 000 images sont visibles en accès libre** sur Internet avec un lien vers le site du laboratoire concerné. L'interface conviviale de la Banque d'images permet ainsi une recherche facile et propose des lots thématiques illustrant l'actualité de la recherche.

Vous pouvez visualiser les images en mosaïques ainsi que les informations associées (légendes, sites web de laboratoires, communiqués de presse, articles du *Journal du CNRS*...). Il est également possible de commander des fichiers numériques en ligne.

La photothèque fournit les images, toujours accompagnées de la légende transmise par le laboratoire, dans le format adéquat et contrôle scrupuleusement les mentions obligatoires qui doivent toujours comporter l'appartenance à l'organisme : © *CNRS Photothèque*, suivi du nom du photographe, que celui-ci soit agent CNRS ou non.

L'ensemble de ces images participe à la valorisation des activités du CNRS.

Vos garanties

Les images de la photothèque ne sont **en aucun cas « libres de droits »**.

Lorsque vos photos sont reproduites pour un usage externe au CNRS, **une copie du justificatif de l'utilisation vous est adressée**.

Si la reproduction s'effectue pour une publication de valorisation du CNRS, ce qui est majoritairement le cas, elle est accordée à titre gratuit. Si elle s'effectue pour une publication dans un cadre général ou à titre commercial, elle est soumise à tarification (sauf en cas de partenariat). Dans le cas d'une utilisation commerciale de grande envergure, une partie des bénéfices perçus pour la reproduction de vos images sera reversée à votre laboratoire.

En tant qu'auteur, vous détenez sur vos images **un droit moral perpétuel, inaliénable et imprescriptible**. Il n'y a donc ni appropriation de l'image par la photothèque, ni exclusivité ; toute personne déposant des images à la photothèque peut les diffuser sur d'autres supports.

Comment procéder ?

Pour déposer vos images à la photothèque, rien de plus simple !

- Choisissez les **images les plus représentatives de vos travaux**, sous forme de diapositives ou de fichiers numériques non compressés. Les originaux de vos diapositives vous seront retournés après duplication et numérisation.

- Privilégiez la taille maximale dont vous disposez qui permettra une impression papier de bonne qualité.

- Adressez le tout à la photothèque, en **mentionnant la légende, le nom de l'auteur et la date de production de la photographie** et en joignant à votre envoi toute la documentation associée que vous jugez utile (article, site Internet...). Des fiches d'aide à la rédaction de légendes par type d'images et par instituts sont à votre disposition à la photothèque.

Vos images sont les bienvenues pour alimenter cette base de données, dès lors qu'elles illustrent l'actualité de vos recherches ou qu'elles présentent un intérêt pour l'histoire des sciences. Alors, à vous de jouer !

- Votre contact à la photothèque : [Adèle Vanot](#)
- Pour en savoir plus sur la [photothèque du CNRS](#)

Histoire de...

- « Et le CNRS fut ! »
Il y a 70 ans était créé le CNRS

Créé en octobre 1939, le CNRS est issu de la fusion d'une *Caisse nationale de la recherche scientifique* créée quelques années plus tôt afin de fournir à l'université les bourses et les subventions de recherche dont elle avait besoin et d'un *Centre national de la recherche scientifique appliquée*, chargé de coordonner la mobilisation des laboratoires français à l'approche de la Seconde Guerre mondiale. Cette deuxième fonction a d'abord représenté l'essentiel de son activité puisqu'il s'agissait de prendre les premiers brevets de l'énergie atomique, puis de parer aux conséquences des pénuries alimentaires ou de carburants dont eut à pâtir un pays occupé à partir de 1940.

A la Libération, la vocation d'un CNRS caisse des sciences redevient prioritaire. Sous la houlette d'un Comité national de la recherche scientifique conçu pour représenter et évaluer la communauté savante, le CNRS entreprend de professionnaliser les activités de recherche. Le corps des ingénieurs - techniciens – administratifs (ITA) est le premier à bénéficier d'un statut de la fonction publique, suivi plus tard par celui des chercheurs. À l'actif du CNRS des années d'après-guerre, on relève la **qualité d'une physique des solides** (magnétisme, cristaux liquides, lumière cohérente) récompensée jusqu'à tout récemment par une série de prix Nobel. De même, sous l'impulsion des physiciens et en relation avec l'Institut Pasteur, le Centre a soutenu l'**essor des nouvelles sciences de la vie**, d'abord abordées à l'étranger (biologie cellulaire et moléculaire, biochimie, génétique), en installant le campus de Gif-sur-Yvette.

Au début des années 1960, la V^e République décide de donner une **nouvelle impulsion à la recherche française**. Avec l'installation d'une Délégation générale à la recherche scientifique et technique (DGRST), la France se dote des moyens d'une politique scientifique volontariste. Sa vocation de soutien aux sciences fondamentales confirmée, le CNRS voit son budget tripler au cours des dix glorieuses de la recherche, tandis que ses effectifs qui sont multipliés par cinq atteignent 15 000 agents en 1969. Simultanément, l'organisme subit une **importante refonte en 1966**. Il est divisé en départements scientifiques tandis que la physique se dote de **grands instituts**, l'INSU pour la physique du globe et l'astrophysique et l'IN2P3 qui réunit les chercheurs du CNRS, du Commissariat à l'énergie atomique et des universités scientifiques (Orsay, Grenoble) autour des grands accélérateurs.

De leur côté, les relations du CNRS et de l'Enseignement supérieur bénéficient de l'**introduction du dispositif des laboratoires et des équipes de recherche associées**. Outre qu'elles facilitent la **décentralisation** de la recherche autour de grands pôles provinciaux (Lille, Strasbourg, Marseille, plus tard Bordeaux et Rennes), ces dispositions confortent le **développement des sciences de la vie** (le plus important département du CNRS en termes d'effectifs et le plus féminisé) et elles permettent de **décloisonner les sciences humaines et sociales** (SHS), entravées jusqu'alors dans le carcan des chaires universitaires.

Dès ses débuts, le CNRS a d'ailleurs apporté son soutien aux **humanités**, ainsi qu'on les qualifiait à l'époque. Deux laboratoires de philologie ont été installés en 1936 par la Caisse nationale de la recherche scientifique : l'*Inventaire général de la langue française* et l'*Institut de recherche et d'histoire des textes*. Puis l'archéologie y a fait son entrée sous Vichy, un régime soucieux de magnifier ses racines nationales, avec notamment la création de la revue *Gallia*.

Au lendemain de la guerre, il revient au CNRS d'installer dans leurs murs des disciplines jusque-là négligées par l'université. Ainsi, le *Centre d'études sociologiques* (CES) est le véritable berceau de cette discipline, avant qu'elle ne s'installe au cours des années 1960 à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). De même, le CNRS a contribué à l'essor de l'**économétrie** et à la diffusion des **théories marginalistes** utilisées pour déterminer la tarification des grandes entreprises publiques.

Au cours de la décennie qui suit 1968, le CNRS entreprend, au nom de son interdisciplinarité, de **rapprocher les sciences sociales des autres sciences naturelles**, notamment celles du vivant. Des *actions thématiques programmées* (ATP) ou des *programmes interdisciplinaires de recherche* (PIR), conduisent économistes et sociologues à se pencher sur les problèmes de santé, mais aussi de transports, d'urbanisme, etc. Des politologues, des ethnologues, des philosophes, des historiens abordent les nouveaux champs d'investigation que représentent la **bioéthique**, l'**écologie**, l'**information** et la **communication**, etc.

On notera que tout au long de ses 70 ans d'histoire, le CNRS se heurte à la difficulté de **concilier ses missions d'opérateur de recherche** destinées à mettre en œuvre les moyens lourds de la 'big science' et sa **vocation d'agence de moyens** qui consiste à irriguer la recherche dans l'enseignement supérieur.

Jean-François Picard, *Revue pour l'histoire de CNRS*

- Votre contact : [Jean-François Picard](#)

Pour en savoir plus :

- <http://picardp1.mouchez.cnrs.fr/HistCNRS.html>
- <http://www.cnrs.fr/ComiHistoCNRS/index.html>

Logos du CNRS



1957



1984



1987

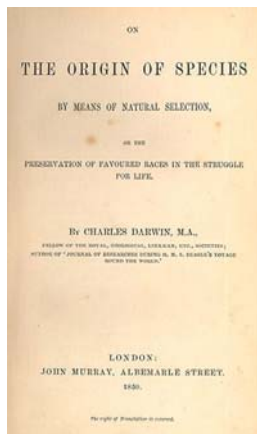


1992



2008

Histoire de...



L'année Darwin 2009 et les SHS

1809, naissance de Charles Darwin ; 1859, publication de la première édition de *L'Origine des Espèces*. L'année Darwin 2009 marque ainsi deux commémorations où s'associent, au CNRS, les sciences de la vie, les sciences de l'environnement et les sciences humaines et sociales.

Aujourd'hui, mondialement, Darwin tient en biologie une place comparable à un Galilée pour les sciences physiques. Et la mémoire collective de son œuvre a connu des avatars comparables : la théorie de l'évolution darwinienne a suscité autant d'analogies politiques et sociales aux XIX^e et XX^e siècles – parfois pour le pire – que la révolution scientifique aux XVII^e et XVIII^e siècles.

Les historiens, les philosophes, les spécialistes de sciences sociales, dès les années 1930 et surtout au cours des dernières décennies ont dès lors procédé à un examen attentif des textes et de la théorie, distinguant d'une part la puissance de la réflexion savante, l'habileté de l'observation expérimentale, ou encore l'originalité des conceptions théoriques fondées sur une dynamique de la variabilité et d'autre part les abus infondés qui ont couru entre les sciences et en dehors d'elles.

Dès 1936, Lucien Febvre affirmait notamment à propos des usages politiques incontrôlés des lieux communs d'inspiration biologique :

« L'ennemi, c'est le simplisme ! » (« Avant-propos », t. VII de *l'Encyclopédie française*). En 1968, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron donnaient en exemple, dans *Le Métier de sociologue*, l'analyse conjecturale de l'unité phylogénétique des divers groupes de pigeons connus, pages tirées de *L'Origine des espèces*.

Plus récemment, le **stupéfiant regain du créationnisme** dans l'enseignement et dans les médias à l'échelle mondiale a conduit à rouvrir le dossier Darwin, à renouveler sa lecture parmi les scientifiques et à approfondir la solidarité de son œuvre avec les sciences de son temps et avec celles d'aujourd'hui.

L'année Darwin 2009 est donc l'occasion d'encourager la réflexion sur ces différents aspects de l'œuvre et de sa mémoire, **et de favoriser un dialogue rigoureux entre les disciplines** qui, à un titre ou un autre, peuvent s'y retrouver.

Éric Brian

A suivre à ce propos :

- Le site du CNRS : <http://www.cnrs.fr/darwin/>
- Les œuvres complètes de Charles Darwin en ligne : <http://darwin-online.org.uk/>
- Œuvres et rayonnement de Jean-Baptiste Lamarck : <http://www.lamarck.cnrs.fr/>
- Les événements de l'année Darwin 2009 : <http://www.darwin2009.fr/>
- Le site de l'Institut Charles Darwin International : <http://www.darwinisme.org/>

Ouvrages :

- Éric BRIAN & Marie JAISON, *The Descent of human sex ratio at birth. A dialogue between mathematics, biology and sociology*. Berlin/New York, Springer, 2007
- Janet BROWNE, *Charles Darwin. Voyaging*, vol. 1. London, Jonathan Cape, 1995 ; *Charles Darwin. The Power of Place*, vol. 2. London, Jonathan Cape, 2002
- Pietro CORSI, *Lamarck : genèse et enjeux du transformisme, 1770-1830*. Paris, CNRS éditions, 2000
- Jean GAYON & Daniel JACOBI (dir.), *L'éternel retour de l'eugénisme*. Paris, PUF, 2006
- Stephen Jay GOULD, *La Structure de la théorie de l'évolution*. Paris, Gallimard, 2006
- Dominique LECOURT, *L'Amérique entre la Bible et Darwin*. Paris, PUF, 2007
- André PICHOT, *Aux origines des théories raciales. De la Bible à Darwin*. Paris, Flammarion, 2008
- Patrick TORT, *Darwin et le darwinisme*. Paris, PUF, 2005

Vie des Laboratoires



Speak French or perish ! Thélème, une nouvelle plateforme ludo- éducative en ligne

Le projet Thélème est issu des travaux de recherche du laboratoire [Cultures et sociétés en Europe](#) (Unité associée CNRS/Université de

Strasbourg) sur la production de lien social à travers des enjeux conflictuels.

Le concept de Thélème est de **provoquer l'apprentissage du français langue étrangère (FLE) en proposant des modules didactiques interactifs**, mais surtout **en immergeant les apprenants dans un jeu en ligne** où ils sont confrontés à des milliers de francophones et d'allophones avec lesquels, pour pouvoir avancer et réussir, il est nécessaire de se battre, de négocier, d'échanger... et de le faire en français. La conception a fait appel à un **travail interdisciplinaire entre sociologues, didacticiens du FLE, informaticiens et spécialistes des arts visuels**.

Thélème est le premier outil pédagogique à recourir aux possibilités offertes à la fois par l'interaction d'un grand nombre de participants en réseau et par l'immersion de ces derniers dans des situations simulées de la vie quotidienne. Cette sociabilité en ligne permet en même temps la pratique à distance des méthodes pédagogiques les plus récentes, reposant sur la perspective actionnelle recommandée par le Cadre Européen Commun de Référence des Langues.

- Votre contact au CSE : [Patrick Schmoll](#)
- Pour en savoir plus sur le laboratoire [Cultures et sociétés en Europe](#) (CSE – FRE3229)

- **Directeur de la publication** : Bruno Laurieux
- **Contact Lettre d'information** : Sandrine Clérisse & Armelle Leclerc – Chargées de communication INSHS / com-shs@cnrs-dir.fr
- **Graphisme Bandeau** : Valérie Pierre – Cellule Web - Direction de la Communication CNRS
- **Images Bandeau** : Photothèque du CNRS

- Pour consulter la Lettre en ligne : www.cnrs.fr/inshs
- Pour s'abonner : com-shs@cnrs-dir.fr
- Pour se désabonner : com-shs@cnrs-dir.fr
- Pour accéder aux autres actualités de l'INSHS : www.cnrs.fr/inshs

